



## COLLECTIVITES LOCALES ET GESTION DELEGUEE DES DECHETS : CAS DE YAOUNDE AU CAMEROUN

Par **BESSALA NGOMA**, Chargé d'Etudes Recherches et Développement à la Société Hygiène et Salubrité du Cameroun (**HYSACAM**)

B. P. 781 Yaoundé Cameroun .Tél (237) 222 13 79/ 222 68 16 Fax (237) 222 53 44  
e.mail : bessalango@yahoo.com

### INTRODUCTION

Les services urbains tels que l'eau, l'éclairage public, les transports en commun, la propreté sont pour l'essentiel assurés généralement par deux modes de gestion ayant chacune plusieurs variantes. Ces deux modes sont : la gestion directe et la gestion déléguée. Ils nous conduisent aux notions de « faire » et « faire- faire ».

La ville de Yaoundé, capitale du Cameroun avec 1,2 millions d'habitants a depuis 1979 délégué la gestion de ses ordures ménagères à la société Hygiène et Salubrité du Cameroun (HYSACAM), une société qui exerçait depuis 1969 les mêmes activités à Douala.

Quelles ont été les raisons de cette décision. Quelles relations lient Hysacam à la Communauté Urbaine de Yaoundé (CUY) ainsi que la petite ville sœur et voisine de Soa ? Comment travaille Hysacam à Yaoundé ? Ce sont là quelques interrogations qui nous guiderons tout au long de ces lignes.

### I- HISTORIQUE ET PROBLEMATIQUE

La Commune Mixte Urbaine de Yaoundé est créée en 1941 et deviendra Commune de Plein Exercice à l'avènement de l'indépendance en 1960.

Cette période de transition d'avant l'indépendance permettra de former les autochtones à la gestion municipale, c'est à dire des affaires locales, et de mettre en place un embryon des services municipaux. L'enlèvement des ordures ménagères fera partie dès ces débuts du service de la voirie à Yaoundé.

La section enlèvement des ordures ménagères s'occupera par exemple en 1957 d'un linéaire d'à peu près 100 kilomètres. Elle comptera 36 employés pour un parc de 03 véhicules.

Dix huit ans après l'indépendance, la ville de Yaoundé assurera encore elle même son service d'enlèvement des ordures ménagères .Il faut dire que jusque dans les années 70, l'évolution de la ville reste modeste. La décharge se trouve à 03 kilomètres du centre ville (Quartier OYOMABANG). Les distances restent faibles ainsi que la densité de la population. Les services communaux peuvent donc sans contraintes majeures continuer à assurer le service.

A partir des années 80, l'expansion de la ville<sup>1</sup> est telle que les autorités se trouvent quasiment dans « l'obligation » de faire appel à un professionnel. Plusieurs facteurs favorisent cette approche. Il y a la création de Hysacam dix ans plutôt et sa présence à Douala capitale économique du Pays. Peut on y voir aussi un esprit de rivalité, de concurrence

---

<sup>1</sup> Presque la moitié de la ville actuelle en termes de superficie

entre les deux cités ? La raison fondamentale nous semble être la taille de la ville, la complexité et la diversité du tissu urbain.

## II- HYSACAM ET LA COMMUNAUTE URBAINE

### II-1 L'Installation de Hysacam à Yaoundé

Lorsque le contrat avec la société Hysacam est signé à Yaoundé, les avis sont mitigés. Pour les autorités municipales qui prennent cette décision, il ne fait aucun doute, Hysacam est la bienvenue car, cette société a déjà prouvé son professionnalisme et son savoir faire à Douala ;

Quant au personnel communal, malgré l'assurance qui lui est offerte de continuer à exercer son métier dans la nouvelle structure, bien que privée, il n'appréciera pas du tout ce qu'il qualifie de véritable « intrusion » dans son domaine. Cette attitude du personnel municipal reste vivace dans beaucoup de villes moyennes camerounaises aujourd'hui.

Malgré ces remous, Hysacam s'installera à Yaoundé avec un matériel et des méthodes adaptées à la configuration de la ville.

Aujourd'hui, Hysacam qui se positionne comme leader au Cameroun et dans la sous région, dispose d'environ une centaine de camions, véhicules et engins. Elle emploie actuellement plus de 1200 personnes, et assure la propreté des villes de Douala Yaoundé, Mbamayo, Soa, Njombé et Penja au Cameroun.

A Yaoundé spécifiquement, Hysacam assure la Collecte, le balayage, le transport et enfin le traitement des ordures ménagères.

**La collecte** se fait essentiellement le long et autour des rues praticables.

Trois systèmes sont mis en place :

-la collecte par apport volontaire à des points fixes constitués essentiellement de bacs de 1,6,9 et 16m<sup>3</sup> ;

-la collecte en porte à porte Les ordures sont reprises devant chaque porte par des camions spécialisés qui sont ici de deux types : les bennes à compaction ou bennes à ordures de 12 tonnes, les bennes de types ville de Paris de 5 tonnes ;

-la collecte des tas sauvages constitués spontanément dans la ville avec des camions grues. Hysacam collecte entre 600 et 700 tonnes /jours.

**Le balayage** est manuel et mécanisé. La société dispose de balayeuses mécaniques et automatiques. Mais volontairement, le balayage manuel est prépondérant pour des raisons sociales car, gros utilisateur de main d'œuvre peu qualifiée.

**Le transport** se fait de Yaoundé vers la décharge située à environ 15 kms du centre ville à l'aide de la quarantaine<sup>2</sup> de camions dont dispose la société pour se faire

**Le traitement** se fait dans la décharge de Nkolfoulou. Les ordures y sont déversées dans des casiers et poussées par un bull, compactées par un compacteur à couteau et recouvertes de terre à la fin. Les lixiviats ainsi que les eaux pluviales sont drainés séparément. Le système de gestion est de type semi-controlé

### II-2 Les Relations Communauté Urbaine de Yaoundé/Hysacam

---

<sup>2</sup> Ce sont des Benne à Compactions, des Amplirolls, des Portes Coffres, des Camions grues...qui permettent à Hysacam de tenir efficacement ses engagements contractuels.

La CUY et HYSACAM ont un partenariat basé essentiellement sur la relation Maître d'ouvrage / Entreprise. Le marché N° 1659/GG/98-99 pour la propreté de Yaoundé a été signé entre la CUY et HYSACAM. Ledit marché porte sur la collecte, le transport, le traitement des ordures ménagères, ainsi que le balayage des places, rues et marchés de la ville.

Au delà du marché, un cahier des charges précis a été élaboré par la Direction des Services Techniques de la ville. Ce document contractuel, fixe les emplacements des bacs, les systèmes de collecte, les rue et places à balayer... bref, il définit les obligations de chacune des deux parties. Il est essentiellement dynamique et s'adapte aux nouveaux aménagements et réalisations faits par la CUY. Il est aussi le résultat d'une réelle concertation entre La CUY et HYSACAM.

Le cahier des charges prescrit aussi une réunion hebdomadaire qui a lieu tous les Mardis à 14 heures à la CUY, ainsi qu'un tour de ville tous les Jeudi. Ces réunions hebdomadaires, ainsi que les tours de ville effectués ensemble permettent de maintenir une qualité de service à la hauteur des attentes de la population et de palier les insuffisances.

Un contrôle permanent de la ville est fait par la CUY et très souvent par le Délégué du Gouvernement ou ses adjoints.

C'est aussi la CUY qui fait payer les prestations de Hysacam<sup>3</sup>. C'est comme on dit le donneur d'ordre. Depuis 1979, Hysacam travaille à Yaoundé, nous pouvons dire « *sous l'aile* » de la CUY. C'est enfin la CUY qui a mis à la disposition d'HYSACAM, les 45 ha de terrain de la décharge de NKOLFOULOU située dans l'Arrondissement voisin de Soa.

### III- HYSACAM ET LA COMMUNE DE SOA.

La Commune de Soa est située à une vingtaine de Kms de Soa. C'est dans cette Commune voisine située au Nord Est de la ville que la CUY a acquis dans les années 80 un terrain d'une cinquantaine d'hectares. Les relations entre Hysacam et Soa se situent à deux niveaux :

- La Ville de Soa
- Les populations riveraines.

#### III-1 Hysacam- Ville de Soa

La ville de Soa qui compte environ 3 200 habitants<sup>4</sup> a profité de la proximité de Yaoundé et l'installation de la décharge sur son territoire, pour signer un contrat de propreté avec Hysacam. Ce contrat permet à la ville de voir ses ordures enlevées et traitées à la décharge une fois par semaine.

La ville avait au préalable construit quelques refuges à ordures en béton. Il y'en a Huit dans la ville. C'est donc un camion grue qui vide ces refuges toute la journée de Samedi. Ce contrat qui dure depuis plus de quatre ans est exécuté à la satisfaction des autorités municipales. Une recherche d'amélioration du système de collecte eu égard aux ressources de la ville est en cours.

#### III-2 Hysacam et les Populations riveraines de Nkolfoulou.

Les projets de décharge dans le monde ne vont jamais sans une réticence des populations. Les populations des villages Nkolfoulou I, Nkolfoulou II, et Nsan n'ont pas échappé à la règle. Les relations surtout avec la CUY ont été tumultueuse au départ. Ceci n'était que le résultat de certaines incompréhensions elles mêmes résultant d'un déficit de communications.

---

<sup>3</sup> Le Marché CUY-Hysacam est de l'ordre de 2,5 Milliards de FCFA avec une subvention de 2 Milliards provenant de l'Etat camerounais.

<sup>4</sup> La Commune rurale de Soa compte en tout 21 000 habitants en 2002(Sources communales)

Dépuis la reprise des activités d'Hysacam à Nkolfooulou le 1<sup>er</sup> Septembre 1998<sup>5</sup>, la Société s'est attelée à une meilleure communication et surtout au dialogue.

Les risques de pollution à la décharge surtout celle des eaux sont importants. Les populations ont obtenu de Hysacam la construction de trois bornes fontaines dans les villages. Les emplois à la décharge ont été donné aux jeunes riverains de la décharge.

**Un comité de suivi des activités de la Décharge** a été créé. On trouve au sein de ce comité Mme le Maire de Soa, Les Chefs et quelques notables des trois villages, des représentants de la société. Le comité se réunit une fois par trimestre à la Mairie de Soa aux fins de vérifier les activités qui s'y déroulent. C'est au sein de ce comité que le contrôle systématique de la dératisation et la désinsectisation trimestrielle de la décharge est effectué. Le bilan de ces actions est ainsi évalué. ***La discussion autour des projets et des activités de la décharge est permanente avec les populations riveraines et municipales(CUY et SOA).*** Ce souci de transparence permet ainsi à Hysacam et ses partenaires de vivre en bonne intelligence et d'anticiper sur les éventuels problèmes.

La gestion déléguée de déchets à Yaoundé a créé une « **intercommunalité** » entre les villes de Yaoundé et de Soa.

Cependant, la gestion déléguée des déchets à Yaoundé ne fait pas seulement intervenir Hysacam et les autorités municipales (CUY et SOA). Pour qu'il y'ait cohérence, l'implication des autres petits opérateurs, ainsi que des institutions universitaires est indispensable.

#### IV- HYSACAM ET LES AUTRES OPERATEURS

##### IV-1 Les petits opérateurs de la collecte

Hysacam bien qu'étant le concessionnaire de la propreté à Yaoundé, et le seul de cette envergure au Cameroun, n'est pas le seul opérateur dans le domaine. Plusieurs petits opérateurs interviennent pour offrir un service payant dans certains quartiers de la ville principalement les quartiers riches(Bastos, centre ville, Elig-essono...)

Nous avons encouragé ces opérateurs en leur facilitant et permettant l'accès gratuit à la décharge ou leurs déchets(OM et déchets verts) sont aussi traités gratuitement. Ils ont souvent bénéficié de nos conseils. Certains avec qui nous n'avons pas de rapports utilisent tout de même nos bacs comme relais.

Les plus réguliers à la décharge sont une douzaine et collectent environ 4,3 tonnes/jours

Une espèce de « gentleman aggrement » existe entre ces opérateurs et nous avec qui d'une manière informelle nous entretenons de bonnes relations.

##### IV-2 Les petits opérateurs de la Pré collecte<sup>6</sup>

Le travail d'Hysacam étant conditionné par la densité et la qualité des voies, il apparaît que notre action connaît des points noirs qui ne peuvent se résorber par une organisation classique. Un exemple de ces points noirs est celui des quartiers spontanés ou une action pilote a été menée. Un nouveau partenariat formel est né dans le cadre du projet entre l'ENSPY, ERA-Cameroun, **GIC-GEVOLEC**, **TAM-TAM MOBILE<sup>7</sup>**, les populations et Hysacam.

<sup>5</sup> Hysacam a connu une interruption entre 1992 et 1998. Durant cette période plusieurs solutions ont été essayées sans succès avant de revenir à la solution de 1979.

<sup>6</sup> La communication du Dr E Ngnikam au cours de ce sommet : « **Emergence des petits opérateurs de précollecte des ordures ménagères : le cas de Yaoundé au Cameroun** » traite largement de cet aspect

<sup>7</sup> Associations actives dans la précollecte et le débordage des ordures ménagères

#### IV-3 L'ENSPY, L'INSA DE LYON, LA FASA

Quant à l'ENSP, étant la première école formant les ingénieurs au Cameroun, elle a fourni ses premiers ingénieurs à HYSACAM Ils sont quatre actuellement. Depuis plusieurs années, elle envoie des stagiaires dans cette société, contribuant ainsi à des projets de recherche-action, de recherches appliquées dans le domaine des déchets. Une dizaine d'étudiants de L'ENSPY ont effectué des stages à Hysacam Ce partenariat s'est étendu à l'INSA de Lyon, avec qui l'ENSP entretient des relations privilégiées depuis sa création. Une convention sera signée au cours de ce sommet avec cette institution « *pour le projet compost* »

Le même projet compost impliquera aussi La Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricoles de l'Université de Dschang.

Pour être performant Hysacam s'ouvre à tous ceux qui peuvent contribuer à trouver des solutions pour améliorer la propreté de nos villes afin que la recherche action ne soit pas seulement une affaire des sociétés du Nord. Ecoutons à ce propos Mr Michel NGAPANOUN, Directeur Général de HYSACAM<sup>8</sup> « *notre conviction est que notre communauté intellectuelle locale, avec l'assistance des partenaires, peut et doit trouver des solutions. Il n'est plus question de plaquer des solutions prêt à porter, comme des camisoles de force, aux situations qui méritent des solutions contextualisées.*

*La collaboration[...] avec l'Ecole Polytechnique, et la Faculté d'Agronomie et des Sciences Agricole de l'Université de Dschang doit aller dans ce sens*

*HYSACAM est une société qui vous est ouverte pour matérialiser cet indispensable partenariat entre la recherche supérieure et les entreprises de production pour la recherche de solutions appropriées à nos problèmes de développement.*

*... HYSACAM est prête à accueillir des étudiants pour des recherches qui peuvent contribuer à améliorer nos solutions et à garantir une meilleure préservation de l'environnement. Les chercheurs ne peuvent pas simplement se contenter de critiquer. Vous ne pouvez plus, et vous ne devez plus vous enfermer dans les laboratoires universitaires.*

*Cette décharge est un vraie laboratoire. Et vous y êtes attendus. Vous y serez jugés. En ce qui concerne HYSACAM, je puis dire que nous sommes prêts... »*

Si ces propos sont focalisés sur la décharge pour la circonstance ils reflètent une volonté réelle de Hysacam à l'ouverture pour mieux relever ses défis sur la propreté des de nos villes

#### CONCLUSION

Le choix du mode de gestion d'un service urbain relève très souvent des impératifs d'efficacité. Il peut aussi être politique. Pour passer d'un système à l'autre, il faut s'attendre à des réticences. Mais celles-ci peuvent être très vite levées si la nouvelle structure brille par son sérieux. A Yaoundé, tous les modes de gestion ont été expérimentés avec plus ou moins de bonheur. On a pensé qu'un seul maillon pouvait régler tous les problèmes complexes de la propreté urbaine en général et des ordures ménagères en particulier. A un moment donné en

---

<sup>8</sup> Propos tenus sur la décharge de Nkolfoulou au cours de la visite et du déjeuner offert en collaboration avec l'Ecole Polytechnique à l'occasion du séminaire atelier des 2,3 et 4 Novembre 2003

Afrique- la crise économique aidant-on a cru que ce sont les grosses structures qui « coûtent cher ». On a pense qu'avec des ânes et des chariots on pouvait régler le problème des ordures ménagères . Si cela est vrai pour des bourgades de 1000 à 2000 voire 3000 habitants, cela devient un peu difficile voire compliqué pour des villes de 50,100...1 Million d'habitants. L'exemple de Yaoundé et même Douala au Cameroun prouve que des grosses structures restent viables à condition de ...**s'adapter**. C'est ce que Hysacam a essayé de faire . C'est peut être là le secret qui justifie ses 35 ans d'existence dans un pays d' Afrique noire subsaharienne .Déléguer la gestion des ordures ménagères à une structure privée comme Hysacam veut aussi dire pour le maître d'ouvrage avoir les compétences pour contrôler et édicter les bonnes règles du jeu. Cela veut aussi dire payer les prestations. Si l'Etat ne subventionnait pas lourdement Yaoundé nous n'aurions pas été capable de fonctionner. Au delà des problèmes réels certes de mauvaise gestion et de « mauvaise gouvernance »,comment les populations camerounaises peuvent elle accéder aux services urbains de base avec des communes qui disposent de moins de 10% des richesses nationales